

la vie est sauve, il faut assurer son développement normal ; non seulement il faut penser pour aujourd'hui, pour demain, mais pour plus tard, il faut penser pour l'enfant devenu malade, comme pour l'enfant rayonnant de santé ; il faut prévoir, afin qu'aucune faute due à l'ignorance ou à la négligence ne vienne pas jeter le deuil et le désespoir, au milieu de tout cela.

Et tout d'abord, ce n'est pas trop de quelques jours pour contempler, pour s'extasier. Voyez :

Le pauvre petit qui nous arrive avec sa figure vieillotte, sa mère n'est-ce pas le trouve bien beau et le père et les voisins se garderont bien de ne pas renchéris.

Il pèse six livres et demi (au Canada!) et c'est avec ce poids qu'elle présage une brillante entrée dans le monde, une carrière distinguée.

La couleur rose blanche se fixe au bout de quelques jours, le poussin a secoué son enveloppe et le duvet est tombé.

Son œil jusqu'aujourd'hui endormi vient de faire sa première communion avec le monde extérieur ; et pour la première fois l'image de sa mère vient de s'y graver pour toujours ! . . . Voilà l'extase ! Il y a de quoi, n'est-ce pas ? La mère apprendra donc ; elle appren-

dra comment elle doit nourrir le jeune affamé qui toujours dévore, c'est la première chose ; c'est pourquoi nous lui avons consacré nos premières études.

Tout peut lui être nuisible, L'enfant est un arbre qui naît " tout lui est aquilon." Il faut l'abriter contre le soleil et contre les ténèbres, contre la chaleur et contre le froid, contre le beau temps et contre les mauvais jours. Il n'est pas une heure où l'affection qui veille ne doive être préoccupée de l'état où il est, de l'air qu'il respire, du milieu où il vit. Les fleurs parfumées des riches appartements lui sont aussi nuisibles que les miasmes des taudis.

L'arbre fortifié vainera le vent et les tempêtes ; l'enfant, les accidents et les maladies.

Où la mère apprendra ; car ignorer c'est tuer bien souvent.

L'histoire nous représente Pyrrhus lançant l'enfant d'Hector contre les murailles de la ville ; il tient l'enfant par le talon, la tête est en bas, mais l'enfant rit, croyant que c'est un jeu !

Mère l'ignorance c'est cela ; l'ignorance tue comme la cruauté la plus raffinée !!

(à suivre)

SÉVERIN LACHAPPELLE M. D.

**MEMENTO.**—La régularité des tétées, données chaque jour aux mêmes heures, est une importante condition de la prospérité de l'enfant. L'estomac du nourrisson se repose, la mère goûte un repos bien gagné.

Il faut s'abstenir d'allaiter pendant le travail de la digestion ; le sang, dont la présence à l'estomac dont se plaignent beaucoup de nourrices ne reconnaissent pas d'autre cause.